

L'été  
chez  
nous

Bouger

# La Maison Mazarin, 400 ans, se visite à Giromagny

Visites guidées l'été, lieu d'accueil du festival Escales en musique les 22 et 24 août : cette demeure historique, rachetée par la Ville, mérite qu'on s'y attarde. Témoin d'un passé médiéval puis bourgeois, elle est restée dans son jus. Magique.

Pendant plusieurs générations, on est resté au seuil de cette maison historique occupée 200 ans par la famille Lardier. Depuis moins de quatre ans, et son rachat par la Ville, la maison Mazarin de Giromagny peut être visitée... On peut même y dormir et la privatiser pour une fête de famille ! 80 euros la nuit dans la chambre « Hélène », 300 euros par jour pour profiter du parc Mazarin privatisé, 2 500 euros la maison complète pour une semaine entière...

Mais on peut aussi tout simplement participer à l'une des visites d'été de l'office de tourisme et découvrir la riche histoire de cette demeure qui fut d'abord maison de justice des mines. De la cave au grenier, 400 ans de



**Ne ratez pas les visites guidées de cette maison historique, aujourd'hui maison d'hôte dotée de 5 chambres. Confort à l'ancienne mais charme maximum !** Photo Christine Dumas

petite et grande histoire.

## Deux cachots à la cave

« Nous sommes ici typiquement dans une maison de 400 ans. Il en reste une petite fenêtre d'origine, côté Savoureuse, et une cave dotée de deux cachots » explique Marie-Noëlle Marline, guide bénévole à l'Association pour l'Histoire et le

Patrimoine Sous-Vosgiens (AHPVS). Il faut imaginer une maison sombre, où l'on rend la justice liée à l'exploitation des mines, le juge vivant à l'étage. Les mineurs, souvent venus d'Autriche, bénéficient de droits et de devoirs spécifiques. Giromagny est une grosse ville de 4 000 habitants, en terre impériale des Habsbourg. La cave

de la maison comprend un puits relié à la Savoureuse et deux espaces voûtés dont le sol est encore pavé. « Les mineurs bénéficiaient d'un système de sécurité sociale développé » glisse Marie-Noëlle. À Giromagny, toute l'activité tournait autour des mines de cuivre et d'argent.

## La maison transformée au XIX<sup>e</sup> ècle

Après le traité de Westphalie, en 1648, le secteur devient Français. Le roi Louis XIV, satisfait des services de son premier ministre, lui donne les possessions du Rosemont en 1659. Mazarin meurt deux ans plus tard sans avoir mis les pieds dans « la maison » qui porte son nom. Les biens sont transmis à sa nièce, Hortense Mancini, duchesse de Mazarin, comtesse de Rozoy, qui bénéficie des confortables revenus de la mine. « La plus jolie des nièces Mazarin », née à Rome, morte à Chelsea, serait venue deux ou trois fois visiter ses affaires. Puis vient la révolution. Pierre-Antoine Lardier, nommé notaire impérial, prend possession de la maison en 1820. Ses descendants transforment la demeure en maison bourgeoise de famille. Elle est mise en vente et cédée en 2020 à la mairie, qui sauve ainsi un élément essentiel de son patrimoine.

## ● Christine Rondot

Prochaine visite mercredi 28 août à 14 h 30, 5 euros, réservation au 03 84 27 14 18